Les opéras de décembre en accès libre sur Internet

Pour une présentation de la rubrique "les opéras sur tous vos écrans", cliquez ici



- Guide Opéra en cliquant sur ce lien, vous avez accès au site très complet opera-inside qui propose pour chaque opéra une présentation et une analyse de l'œuvre ainsi qu'un résumé très détaillé illustré de nombreux extraits vidéos en accès direct sur YouTube
- résumé en cliquant sur ce lien, vous avez accès à une présentation de l'opéra, qui renvoie généralement au site opera-online.com
- en cliquant sur ce lien vous avez accès à une présentation décalée et très drôle de l'opéra sur la chaine youtube <u>L'Opéra et ses Zouz</u> de Mia Mandineau, une étudiante en Art lyrique à Amsterdam, actuellement à Athènes

Vous les avez vus à l'Opéra national de Nancy-Lorraine, vous pourrez les revoir dans d'autres mises en scène...

- **Dvořák,** <u>Rusalka</u> [Operavision] <u>résume</u> Nancy | saison 2010-2011 | Christian Arming / Jim Lucassen Brno, Théâtre national | 2025 | Pier Giorgio Morandi / David Radok | « OperaVision diffuse en direct la création de la nouvelle production du Théâtre national de Brno, mise en scène par David Radok. Adaptée de la scénographie originale de Lars-Åke Thessman pour *Rusalka* à l'Opéra de Göteborg en 2012, nous pouvons nous attendre à une production riche en émotions. » (<u>Operavision</u>)

Hubert et Hoang, Les Incrédules [ArteConcert] résumé Nancy | saison 2024-2025 | Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache Avignon, Festival | 2025 | Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache | « En réponse à une proposition de l'Opéra national de Nancy-Lorraine, où la première des Incrédules a eu lieu le 18 juin 2025, Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang ont intégralement créé la partition de leur premier opéra avec Samuel Achache, sur un livret coécrit par le metteur en scène avec la comédienne Sarah Le Picard. Accompagnée par un orchestre de 52 musiciens, dont quelques-uns la rejoignent sur scène, cette troupe funambule pousse plus loin son art unique de mêler la musique à la parole, jouant avec une maestria facétieuse des rythmes de l'une et de l'autre, aidée entre autres par un Miraclophone, nouvel instrument mis au point pour l'occasion. Audelà de la joie et de la magie suggérées par l'idée de miracle, la troupe nous invite à questionner les certitudes de la rationalité, pour reconnaître l'irréductible part de mystère de l'existence, et partager, entre rires et larmes, les grandes émotions qui vont avec. » (ArteConcert) « Une création collective qui étonne par sa liberté, sa chaleur et son humour finement dosé. Dès le début, quelque chose de ludique et de mouvant s'installe sur le plateau. Un espace de jeu vivant, dense, où théâtre et musique cohabitent en équilibre. Une œuvre audacieuse avec une équipe talentueuse et une vision artistique singulière, intéressante et attrayante. C'est une fable contemporaine, façon tragico-burlesque, construite autour du doute, de la croyance, et de la manière dont l'esprit cherche à ordonner le chaos. Le livret de Samuel Achache et Sarah Le Picard ne suit pas une trame linéaire. Il manie habilement humour, poésie et profondeur, créant un univers à la fois accessible et complexe. Les dialogues sont vifs, les situations ingénieuses, et l'ensemble est porté par une dramaturgie solide et inventive. Nous assistons à une succession de scènes, de tableaux, d'instants suspendus, où chaque personnage, chaque décor semble interroger notre besoin d'explication, notre appétit d'émerveillement. Tout simplement notre rapport au réel. Les compositions musicales de Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang, tantôt enjouées, tantôt mélancoliques, accompagnent parfaitement l'action et les émotions des personnages. La partition musicale donne vie à la rencontre intime entre texte et son, entre émotion brute et construction formelle. Et surtout entre le parlé et le chanté souvent juxtaposés, ce dédoublement est un délice... une troupe au service du doute joyeux, avec l'appui de l'impressionnant talent de l'Orchestre de l'Opéra national

Mozart, Les noces de Figaro [Operavision] résume Guide Opéra Nancy | saison 2019-2020 |

Andreas Spering | James Gray

Londres, Royal College of Music | 2025 | Michael Rosewell | Jeremy Sams | « La nouvelle production du Royal College of Music, dans une mise en scène comique et charmante signée Jeremy Sams, se déroule dans un château français délabré des années 1980. Mais surtout, OperaVision vous donne par là l'occasion de découvrir la jeune garde de chanteurs et musiciens, qui laisse présager un avenir radieux pour l'opéra. » (Operavision)

de Nancy-Lorraine. » (Spectatif)

- Mozart, Les noces de Figaro [Operavision] résumé jiterésume Guide Opéra jusqu'au 24 décembre

 Nancy | saison 2019-2020 | Andreas Spering | James Gray

 Daegu (Corée du Sud), Opera | 2025 | Kim Kwanghyun | Eom Sookjeong | « À l'occasion de la Journée mondiale de l'opéra, l'Opéra de Daegu offre une vision positive de l'avenir de l'opéra sur la scène internationale. La production met en scène des artistes émergents de moins de 35 ans provenant de sept pays : Corée du Sud, États-Unis, Canada, Bulgarie, Slovaquie, Italie et Espagne. Sélectionnés à l'issue d'un processus d'audition compétitif, ces artistes se sont réunis à Daegu, transcendant les frontières linguistiques et culturelles pour s'unir à travers le langage de Mozart. » (Operavision)
- Puccini, <u>Il trittico</u> [Operavision] <u>résume</u> <u>Guide Opéra</u> [Gianni Schicchi, Nancy | saison 2016-2017 | Michael Balke | Bruno Ravella]

 Paris, Opéra Bastille | 2025 | Carlo Rizzi | Christof Loy | « Le metteur en scène Christof Loy, qui fait ses débuts à l'Opéra de Paris, place ces œuvres dans un ordre inhabituel, passant de la comédie au drame Gianni Schicchi, Il tabarro et Suor Angelica conçu tel un cheminement parallèle à la chronologie des trois cantiques de la Divine Comédie : l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Ainsi, le premier chant est convoqué, à la fois, à travers le personnage de Buso Donati et une forme de machiavélisme macabre; le Purgatoire trouve un écho dans les errements et repentances sentimentales du couple de bateliers; et le Paradis résonne dans le pardon

et la transcendance mystique accordés à Suor Angelica. Trois opéras, trois femmes, une même interprète : à travers la fraîcheur propre à la jeunesse de Lauretta, le questionnement des sentiments amoureux de Giorgetta et la stigmatisation d'Angelica pour avoir eu un enfant hors mariage, s'écrit ce qui pourrait être le parcours de vie d'une seule et même femme. Une trajectoire marquée de jalons, incarnée pour cette production dans un souci d'unité par une seule et même interprète : Asmik Grigorian, dont la performance a été saluée comme l'une des plus remarquables vues et entendues sur la scène de l'Opéra Bastille ces dernières années. » (Operavision) « L'Opéra Bastille présente Il Trittico puccinien dans la mise en scène de Christof Loy dévoilée à Salzbourg, avec Asmik Grigorian dans les trois rôles féminins principaux, sous la direction habitée et enveloppante de Carlo Rizzi. » (Olyrix) « Un sans faute : voilà bien une nouvelle production de l'Opéra de Paris (en coproduction avec le festival de Salzbourg) qui fera date du fait, d'abord de la rareté sur la scène parisienne de cette trilogie puccinienne, également par le fait qu'elle soit donnée dans son entièreté et non fractionnée, et surtout qu'elle soit chantée par une même soprano le long de ses trois volets : la magnétique soprano Asmik Grigorian reprenant avec un brio confondant le flambeau de Gilda dalla Rizza, pionnière de cet exploit vocal et scénique, en 1920 à Covent Garden. » (resmusica) « le chef Carlo Rizzi a tendu une rose blanche à la soprano avant que, dans un geste rare, les musiciens de l'orchestre lancent des roses rouges sur la scène. Ce geste inscrit cette soirée dans les grandes heures de Bastille, et consacre Asmik Grigorian comme l'une des sopranos les plus marquantes de sa génération. » (forumopera)

- Puccini, Gianni Schicchi Ravel, L'heure espagnole [Operavision] résumé jusqu'au 13 décembre
 Nancy | saison 2016-2017 | Michael Balke | Bruno Ravella
 Valence, Palau de les Arts | 2025 | Michele Spotti | Moshe Leiser et Patrice Caurier | « La nouvelle
 production de ce double programme au Palau de les Arts est mise en scène par le duo belgo-français Moshe
 Leiser et Patrice Caurier, sollicités dans le monde entier depuis leurs débuts à Covent Garden en 2001. Leur
 approche contemporaine parvient à rapprocher les œuvres du public d'aujourd'hui sans jamais dénaturer les
 éléments dramatiques originaux. » (Operavision)
- Puccini, Madama Butterfly [ArteConcert] résumé j'terésume Guide Opéra Nancy | saison 2018-19 | Modestas Pitrénas / Emmanuelle Bastet
 Aix en Provence, Festival | 2024 | Daniele Rustioni / Andrea Breth | « Après avoir fait entrer à son répertoire Tosca en 2019, Aix célèbre en 2024 le centenaire de la mort de Puccini avec cette nouvelle production mise en scène par Andrea Breth, grande figure de la scène germanophone, et placée sous la baguette du chef italien Daniele Rustioni, directeur musical de l'Opéra de Lyon. Ayant déjà triomphé dans le rôle-titre à l'Opéra de Paris en 2015, la soprano albanaise Ermonela Jaho le reprend ici, s'imposant comme une référence par sa virtuosité à allier délicatesse et vaillance, jusqu'au sacrifice ultime de l'héroïne. » (ArteConcert)
- Ravel, <u>L'heure espagnole</u> Puccini, <u>Gianni Schicchi</u> [Operavision] <u>résume</u> jusqu'au 13 décembre

 Nancy | saison 2016-2017 | Michael Balke | Bruno Ravella

 Valence, Palau de les Arts | 2025 | Michele Spotti / Moshe Leiser et Patrice Caurier | « La nouvelle

 production de ce double programme au Palau de les Arts est mise en scène par le duo belgo-français Moshe

 Leiser et Patrice Caurier, sollicités dans le monde entier depuis leurs débuts à Covent Garden en 2001. Leur

 approche contemporaine parvient à rapprocher les œuvres du public d'aujourd'hui sans jamais dénaturer les
 éléments dramatiques originaux. » (Operavision)
- Rossini, <u>Le Barbier de Séville</u> [FranceTV] <u>résumé</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2022-2023 |
 Sebastiano Rolli | Mariame Clément
 Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti | Adriano Sinivia |
- **Rossini,** <u>La Cenerentola</u> [Operavision] <u>résumé</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2024-2025 | Giulio Cilona / Fabrice Murgia

Wildbad, Belcanto Opera Festival | 2025 | José Miguel Pérez-Sierra / Jochen Schönleber | « Le conte de fées est bien connu, mais *La Cenerentola* est plus qu'un opéra comique. À travers l'une des plus belles partitions qu'il ait jamais composées, Rossini nous entraîne dans un voyage musical riche en émotions. La métamorphose d'Angelina n'est pas seulement féerique mais aussi profondément musicale. Pour sa production au prestigieux festival Rossini in Wildbad, Jochen Schönleber réunit une distribution de haut niveau, menée par Polina Anikina (Angelina) et Patrick Kabongo (le prince Ramiro). Pour le metteur en scène,

La Cenerentola est avant tout « l'histoire d'une femme défavorisée qui refuse de haïr et d'un prince qui refuse de jouer le jeu de l'aristocratie. Il veut l'amour, et non la richesse. Les répétitions ont eu lieu en juin 2025, alors que se multipliaient les échos du mariage ostentatoire à Venise d'un homme richissime mais avare lorsqu'il s'agit de contribuer aux causes sociales. Je ne pouvais m'empêcher d'y penser » (Operavision)

- **Verdi, <u>La Traviata</u>** [France.tv] <u>résumé</u> <u>j'terésume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska | Jean-François Sivadier
 - Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La Traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » (forumopera) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » (resmusica)
- **Verdi,** <u>La Traviata</u> [ArteConcert] <u>résumé</u> <u>j'terésume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska | Jean-François Sivadier
 - Genève, Grand Théâtre | 2025 | Paolo Carignani / Karin Henkel | « En prenant un classique de l'opéra à contre-pied, Karin Henkel, grande metteuse en scène du théâtre allemand contemporain, propose une nouvelle lecture du chef-d'œuvre de Verdi. Dans un monde dominé par les hommes, où les femmes sont instrumentalisées et l'histoire se répète, elle explore le destin et le sacrifice d'une héroïne du XIXe siècle à travers un regard féminin actuel. Au Grand Théâtre de Genève, l'Allemande Karin Henkel signe une mise en scène aux accents naturalistes de l'opéra *La Traviata*. Dans cette production à mille lieues de la vie mondaine d'une courtisane, quatre incarnations de Violetta coexistent sur scène. Dans un hôpital délabré, Ruzan Mantashyan respire à l'aide d'un masque à oxygène, son souffle amplifié par un micro. Martina Russomanno, son double chantant, interprète l'air "addio del passato" du dernier acte. Sabine Molenaar endosse le rôle d'une Violetta, muette car déjà morte, mais dont les mouvements saccadés rappellent en permanence l'issue fatale. » (ArteConcert)
- Tchaïkovski, Iolanta résumé Nancy | saison 2012-2013 | Jacques Mercier | David Hermann

 Bordeaux, Opéra national | 2025 | Pierre Dumoussaud | Stéphane Braunschweig | « La nouvelle production de l'Opéra national de Bordeaux est mise en scène par Stéphane Braunschweig, qui propose un voyage poétique initiatique à travers des jeux de lumières. « Si Iolanta s'achève par un regard tourné vers la voûte céleste et un chant de gloire à la lumière divine, écrit Stéphane Braunschweig, ne faut-il pas aussi voir dans l'exaltation de la communion finale une réconciliation avec le monde, ou un désir de réconciliation avec le monde ? C'est à mon sens ce qui donne toute sa profondeur à cet opéra qui, sous son apparence de simplicité, recèle la beauté fulgurante des chefs-d'œuvre. » (Operavision) « On a rarement l'occasion d'entendre une distribution aussi équilibrée et juste que celle réunie par l'Opéra de Bordeaux pour cette Iolanta. » (forumopera) « À Bordeaux, Iolanta séduit d'abord par l'éclat de sa réalisation musicale. La mise en scène de Stéphane Braunschweig, impeccablement construite, hautement symbolique mais pas toujours lisible, trouve une résolution spectaculaire dans un finale où la lumière quitte enfin le plateau pour embrasser la salle. » (PremiereLoge)

Si vous aimez les opéras baroques...

- Cavalli, <u>Pompeo Magno</u> [ArteConcert] <u>résume</u>

Bayreuth Baroque | 2025 | Leonardo García Alarcón / Max Emanuel Cenčić | « L'opéra incandescent de Francesco Cavalli où le tragique côtoie le comique, et où s'alternent burlesque et émotions profondes. Max Emanuel Cenčić signe une mise en scène alerte, reprenant les codes de la commedia dell'arte. Ce jeu de l'amour et du hasard mêle passion, trahison et intrigues de pouvoir. Le contre-ténor endosse le rôle-titre, tandis que Leonardo García Alarcón dirige la Cappella Mediterranea » (<u>ArteConcert</u>)

- Gluck, Iphigénie en Aulide Iphigénie en Tauride [ArteConcert] résume Nancy | saison 2022-23 | Alphonse Cemin | Silvia Paoli [Iphigenie en Tauride]

 Aix en Provence, Festival | 2024 | Emmanuelle Haïm | Dmitri Tcherniakov | « La malédiction des Atrides mise en musique par Gluck, compositeur allemand visionnaire du XVIIIe siècle. Depuis le Grand Théâtre de Provence, Dmitri Tcherniakov met en scène dans un même spectacle deux de ses opéras français où Iphigénie, la fille de Clytemnestre et d'Agamemnon, en guerre contre les Troyens, est tour à tour victime (Iphigénie en Aulide, 1774) et bourreau (Iphigénie en Tauride, 1779). Plongeant le spectateur dans la demeure familiale, hantée par ses morts, Tcherniakov met en lumière un processus de déshumanisation aux résonances contemporaines. Inscrit dans un cycle de violence sans fin, un diptyque haletant dirigé par la cheffe d'orchestre Emmanuelle Haïm et servi dans le double rôle-titre par la soprano américaine Corinne
- Haendel, <u>La resurrezione</u> [Operavision] <u>résumé</u>
 Rome, Teatro dell'Opera | 2025 | George Petrou / Ilaria Lanzino | « C'est l'histoire d'une famille contemporaine qui pleure la perte soudaine d'un enfant. La mort de Jésus n'est pas présentée comme un événement biblique et sacré, mais comme une tragédie humaine dans leur vie quotidienne. Les membres de la famille réagissent de manière différente, mais avec des attitudes similaires à celles des personnages de l'oratorio. » C'est ainsi que la metteure en scène llaria Lanzino décrit sa mise en scène de <u>La resurrezione</u> de George Friedrich Haendel à la Basilique de Maxence (Basilica di Massenzio) dans le Forum romain, dans le cadre du Festival Caracalla 2025 du Teatro dell'Opera di Roma. » (Operavision)

Winters et la fine fleur du chant français. » (ArteConcert

- Monteverdi, Haendel et Vivaldi, La Vie secrète des tableaux [Operavision] jusqu'au 22 décembre Varsovie, Opéra royal de Pologne | 2025 | Krzysztof Garstka / Ewa Rucińska | « La Vie secrète des tableaux est la rencontre singulière des airs d'opéra de Monteverdi, Haendel et Vivaldi avec des peintures baroques. Des fragments d'œuvres telles que Orlando, Ariodante ou Alcina des tableaux musicaux, en quelque sorte servent de cadre à des histoires inspirées des toiles des maîtres anciens. Dans cette coproduction de l'Opéra national de Varsovie et de l'Opéra royal de Pologne, les solistes de l'Académie de l'Opéra de Varsovie sont accompagnés par Capella Regio Polona, l'ensemble d'instruments d'époque de l'Opéra royal sous la direction de Krzysztof Garstka. » (Operavision)
 - Versailles, Opéra Royal | 2024 | Stefan Plewniak / Cécile Roussat et Julien Lubek | « Sonya Yoncheva incarne ce rôle emblématique dans une mise en scène féérique de Cécile Roussat et Julien Lubek, mêlant mime, danse et acrobaties. Les jeunes solistes de l'Académie de l'Opéra Royal apportent leur talent à ce spectacle enchanteur. » (France TV) « L'écrin qu'offre l'Opéra Royal de Versailles est tout indiqué pour cette esthétique classique tout en étant innovante. Les danseurs et acrobates ajoutent poésie, beauté, magie et sorcellerie à cette scénographie éblouissante. » (Olyrix) « Le spectacle est le copié-collé d'une production présentée à Rouen il y a une décennie, dont on retrouve le principal défaut : une regrettable surcharge visuelle, matérialisée par un décor en lourds rochers de carton-pâte et par d'encombrants costumes. Le comble du kitsch, et du comique involontaire, est atteint à l'apparition de la Sorcière, qui prend les traits d'une pieuvre géante aux tentacules frétillants. Si la direction d'acteur reste convenue, une armada de danseurs et d'acrobates fait régner une agitation factice, alors que le chœur, paradoxalement, est relégué dans la fosse. » (Diapason)
- Prague, Théâtre national | 2025 | Václav Luks / SKUTR | « Cette nouvelle production magistrale *de Platée* fera date dans le paysage de l'opéra européen. Fruit d'une collaboration entre le Théâtre national de Prague et le Collegium 1704 dirigé par Václav Luks, la pièce brille par sa mise en scène qui rend parfaitement l'humour et les contrastes qui font le sel du livret de Rameau. Martin Kukučka et Lukáš Trpišovský qui forment le duo artistique SKUTR offrent une interprétation audacieuse mais poétique qui défie les notions de temps et de limites. Une rencontre réussie entre l'art baroque et le génie artistique contemporain. Née en novembre 2024 à Prague, cette mise en scène a été reprise cette année pour le plus grand plaisir du public et de la critique. Avec à la clé, un classement parmi les dix meilleures productions de l'année établi par le quotidien allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung. » (ArteConcert)

- Rameau, <u>Samson</u> [ArteConcert] <u>résumé</u>
 - Aix-en-Provence, Festival | 2024 | Raphaël Pichon / Claus Guth | « En 1732, Voltaire s'associait avec Rameau, le plus grand compositeur français de son temps, pour renouveler l'art lyrique en créant ce *Samson*. Le livret ayant été interdit par les censeurs royaux en 1734, ils durent abandonner leur projet et la partition fut perdue. Néanmoins, Voltaire parvint à faire paraître son texte à Amsterdam et Rameau utilisa plusieurs passages musicaux dans quelques-unes de ses œuvres ultérieures, notamment *Les Indes galantes, Castor et Pollux* et *Zoroastre*. En 2024, le metteur en scène Claus Guth et le chef d'orchestre Raphaël Pichon ont uni leurs efforts pour reconstituer cette œuvre disparue. Retransmise depuis le Théâtre de l'Archevêché, une création mondiale librement inspirée de la vie du héros biblique. » (ArteConcert) « Vouloir réinventer un opéra perdu de Rameau et Voltaire tenait de la gageure. Le très beau travail de Claus Guth et Raphaël Pichon laisse une impression mitigée. Il méritait aussi une meilleure distribution. » (diapason)
- Vivaldi, Hotel Metamorphosis [ArteConcert] résumé Salzbourg, Festival | 2025 | Gianluca Capuano / Barrie Kosky | « Quand les "Métamorphoses" d'Ovide rencontrent la musique de Vivaldi : conçu et mis en scène par Barrie Kosky, un spectacle effervescent présenté au Festival de Salzbourg 2025. Avec Cecilia Bartoli, Lea Desandre, Nadezhda Karyazina et Philippe Jaroussky, ainsi que l'actrice Angela Winkler dans le rôle parlé d'Orphée. Imaginé par le metteur en scène Barrie Kosky dans la tradition des pastiches d'opéra du XVIIIe siècle, Hotel Metamorphosis revisite cinq mythes des Métamorphoses d'Ovide – ponctués de poèmes de Rilke – sur des extraits d'œuvres d'Antonio Vivaldi. Une chambre d'hôtel cossue voit défiler les grands héros antiques : Orphée allant chercher Eurydice en enfer, Pygmalion donnant vie à Galatée, Arachné transformée en araignée en raison de ses dons de tisseuse, Myrrha métamorphosée en arbre pour être tombée amoureuse de son père, ou encore Écho rejetée par un jeune Narcisse épris de lui-même. » (ArteConcert) « Soutenu par une étincelante distribution et par un orchestre de rêve Les Musiciens du Prince – Monaco dirigé par un Gianluca Capuano phénoménal, c'est à l'une des plus extraordinaires représentations lyriques de ces dernières années que nous avons assisté, saluée par un public en délire tel qu'on n'en avait pas vu à Salzbourg depuis très longtemps. » (Wanderer) « Autour de Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky et Lea Desandre, Kosky fait son show habituel, mais quelques scènes parviennent tout de même à créer l'émotion. » (resmusica) « Le choix de la langue allemande pour relier entre eux des airs d'opéra italiens, le tout sur-titré en anglais, oblige à une gymnastique cérébrale qui donne un peu le tournis, et ne favorise pas vraiment l'établissement d'une œuvre homogène. On a également retenu quelques passages de musique orchestrale, ce qui permet l'introduction de plusieurs ballets, très réussis, dus à Otto Pichler et interprétés avec une belle fougue juvénile par une troupe de douze danseurs un peu déjantés. Il faut noter aussi que toute la musique n'est pas de Vivaldi : on trouvera au dernier tableau deux pages orchestrale de Geminiani (d'après Corelli) et un air de Giacomelli. Au final, on se retrouve, sur le plan théâtral, avec cinq tableaux cohérents mais isolés, et sur le plan musical avec un potpourri de beaux airs un peu fades, sans grande force dramatique et de musique instrumentale de belle facture. Ces airs mettent évidemment les chanteurs fort en évidence, contiennent leur lot de prouesses techniques, mais n'en sont pas devenus dramatiquement plus denses pour autant, cela reste le point faible du spectacle. L'élément dramatique viendra donc de la mise en scène, confiée à l'excellent Barrie Kosky, qui réussit à créer des images très belles, fortes, modernes, sensuelles et pleines de sens sur une musique qui n'en a guère. Par soucis d'homogénéité, les cinq tableaux sont situés dans un même lieu, une chambre d'hôtel, ce qui explique le titre de la pièce. » (forumopera)

Si vous aimez Mozart...

- Mozart, Les noces de Figaro [Operavision] résume Guide Opéra Nancy | saison 2019-2020 |
Andreas Spering | James Gray
Londres, Royal College of Music | 2025 | Michael Rosewell | Jeremy Sams | « La nouvelle production du Royal College of Music, dans une mise en scène comique et charmante signée Jeremy Sams, se déroule dans un château français délabré des années 1980. Mais surtout, OperaVision vous donne par là l'occasion de découvrir la jeune garde de chanteurs et musiciens, qui laisse présager un avenir radieux pour l'opéra. » (Operavision)

- Mozart, Les noces de Figaro [Operavision] résume Guide Opéra jusqu'au 24 décembre Nancy | saison 2019-2020 | Andreas Spering | James Gray
Daegu (Corée du Sud), Opera | 2025 | Kim Kwanghyun | Eom Sookjeong | « À l'occasion de la Journée mondiale de l'opéra, l'Opéra de Daegu offre une vision positive de l'avenir de l'opéra sur la scène internationale. La production met en scène des artistes émergents de moins de 35 ans provenant de sept pays : Corée du Sud, États-Unis, Canada, Bulgarie, Slovaquie, Italie et Espagne. Sélectionnés à l'issue d'un processus d'audition compétitif, ces artistes se sont réunis à Daegu, transcendant les frontières linguistiques et culturelles pour s'unir à travers le langage de Mozart. » (Operavision)

Si vous aimez les opéras italiens...

- Donizetti, <u>L'élixir d'amour</u> [Operavision] <u>résume</u>

 Worstley, Garsington Opera | 2025 | Chloe Rooke / Christopher Luscombe | « Composé en 1832 en moins de six semaines, <u>L'elisir d'amore</u> est le plus ancien des opéras de Donizetti à ne jamais avoir quitté le répertoire standard. Elle était de son vivant l'œuvre la plus jouée parmi toutes ses compositions. Et pour cause. <u>L'elisir</u> est un opéra joyeux, qui alterne avec brio entre des airs pétillants et des mélodies émouvantes. Sans aucun numéro faible dans tout l'opéra, il a quelque chose d'une comédie musicale à succès, comme le souligne le metteur en scène Christopher Luscombe. Luscombe revient au Garsington Opera avec le décorateur Simon Higlett pour donner vie à cette irrésistible comédie romantique, sous la direction de Chloe Rooke à la tête du Philharmonia Orchestra. » (<u>Operavision</u>)
- Donizetti, <u>Maria Stuarda</u> [ArteConcert] <u>résumé</u>
 Madrid, Teatro real | 2024 | José Miguel Pérez-Sierra / David McVicar |
- **Puccini,** <u>Il trittico</u> [Operavision] <u>résumé</u> <u>Guide Opéra</u> [Gianni Schicchi, *Nancy | saison 2016-2017 | Michael Balke | Bruno Ravella*]
 - Paris, Opéra Bastille | 2025 | Carlo Rizzi / Christof Loy | « Le metteur en scène Christof Loy, qui fait ses débuts à l'Opéra de Paris, place ces œuvres dans un ordre inhabituel, passant de la comédie au drame - Gianni Schicchi, Il tabarro et Suor Angelica - conçu tel un cheminement parallèle à la chronologie des trois cantiques de la Divine Comédie : l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. Ainsi, le premier chant est convoqué, à la fois, à travers le personnage de Buso Donati et une forme de machiavélisme macabre; le Purgatoire trouve un écho dans les errements et repentances sentimentales du couple de bateliers; et le Paradis résonne dans le pardon et la transcendance mystique accordés à Suor Angelica. Trois opéras, trois femmes, une même interprète : à travers la fraîcheur propre à la jeunesse de Lauretta, le questionnement des sentiments amoureux de Giorgetta et la stigmatisation d'Angelica pour avoir eu un enfant hors mariage, s'écrit ce qui pourrait être le parcours de vie d'une seule et même femme. Une trajectoire marquée de jalons, incarnée pour cette production dans un souci d'unité par une seule et même interprète : Asmik Grigorian, dont la performance a été saluée comme l'une des plus remarquables vues et entendues sur la scène de l'Opéra Bastille ces dernières années. » (Operavision) « L'Opéra Bastille présente Il Trittico puccinien dans la mise en scène de Christof Loy dévoilée à Salzbourg, avec Asmik Grigorian dans les trois rôles féminins principaux, sous la direction habitée et enveloppante de Carlo Rizzi. » (Olyrix) « Un sans faute : voilà bien une nouvelle production de l'Opéra de Paris (en coproduction avec le festival de Salzbourg) qui fera date du fait, d'abord de la rareté sur la scène parisienne de cette trilogie puccinienne, également par le fait qu'elle soit donnée dans son entièreté et non fractionnée, et surtout qu'elle soit chantée par une même soprano le long de ses trois volets : la magnétique soprano Asmik Grigorian reprenant avec un brio confondant le flambeau de Gilda dalla Rizza, pionnière de cet exploit vocal et scénique, en 1920 à Covent Garden. » (resmusica) « le chef Carlo Rizzi a tendu une rose blanche à la soprano avant que, dans un geste rare, les musiciens de l'orchestre lancent des roses rouges sur la scène. Ce geste inscrit cette soirée dans les grandes heures de Bastille, et consacre Asmik Grigorian comme l'une des sopranos les plus marquantes de sa génération. » (forumopera)
- Puccini, <u>Gianni Schicchi</u> Ravel, <u>L'heure espagnole</u> [Operavision] <u>résume</u> jusqu'au 13 décembre

 Nancy | saison 2016-2017 | Michael Balke | Bruno Ravella

 Valence, Palau de les Arts | 2025 | Michele Spotti / Moshe Leiser et Patrice Caurier | « La nouvelle

 production de ce double programme au Palau de les Arts est mise en scène par le duo belgo-français Moshe

 Leiser et Patrice Caurier, sollicités dans le monde entier depuis leurs débuts à Covent Garden en 2001. Leur

approche contemporaine parvient à rapprocher les œuvres du public d'aujourd'hui sans jamais dénaturer les éléments dramatiques originaux. » (Operavision)

- **Puccini,** <u>Madama Butterfly</u> [ArteConcert] <u>résumé</u> <u>j'terésume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2018-19 | Modestas Pitrènas / Emmanuelle Bastet
 - Aix en Provence, Festival | 2024 | Daniele Rustioni / Andrea Breth | « Après avoir fait entrer à son répertoire *Tosca* en 2019, Aix célèbre en 2024 le centenaire de la mort de Puccini avec cette nouvelle production mise en scène par Andrea Breth, grande figure de la scène germanophone, et placée sous la baguette du chef italien Daniele Rustioni, directeur musical de l'Opéra de Lyon. Ayant déjà triomphé dans le rôle-titre à l'Opéra de Paris en 2015, la soprano albanaise Ermonela Jaho le reprend ici, s'imposant comme une référence par sa virtuosité à allier délicatesse et vaillance, jusqu'au sacrifice ultime de l'héroïne. » (ArteConcert)
- Lausanne, Opéra | 2024 | Francesco Lanzillotta / Bruno Ravella | « Invité par l'Opéra de Lausanne, le metteur en scène Bruno Ravella en propose une relecture à la fois poétique et spectaculaire dans un décor épuré aux bucoliques toiles peintes. Aux côtés du baryton Jean-Sébastien Bou dans le rôle-titre, cette nouvelle production, placée sous la baguette du chef italien Francesco Lanzillotta, réunit notamment la mezzo-soprano Géraldine Chauvet (Hedwige, la femme de Guillaume Tell), la soprano Élisabeth Boudreault (son fils Jemmy), le ténor Julien Dran (Arnold) et la basse Frédéric Caton (Melchtal). » (ArteConcert)
- Rossini, <u>Le Barbier de Séville</u> [FranceTV] <u>résume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2022-2023 | Sebastiano Rolli | Mariame Clément
 Orange, Chorégies | 2018 | Gianpaolo Bisonti | Adriano Sinivia |
- Rossini, <u>La Cenerentola</u> [Operavision] <u>résumé</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2024-2025 | **Giulio Cilona** / Fabrice Murgia
 - Wildbad, Belcanto Opera Festival | 2025 | José Miguel Pérez-Sierra / Jochen Schönleber | « Le conte de fées est bien connu, mais La Cenerentola est plus qu'un opéra comique. À travers l'une des plus belles partitions qu'il ait jamais composées, Rossini nous entraîne dans un voyage musical riche en émotions. La métamorphose d'Angelina n'est pas seulement féerique mais aussi profondément musicale. Pour sa production au prestigieux festival Rossini in Wildbad, Jochen Schönleber réunit une distribution de haut niveau, menée par Polina Anikina (Angelina) et Patrick Kabongo (le prince Ramiro). Pour le metteur en scène, La Cenerentola est avant tout « l'histoire d'une femme défavorisée qui refuse de haïr et d'un prince qui refuse de jouer le jeu de l'aristocratie. Il veut l'amour, et non la richesse. Les répétitions ont eu lieu en juin 2025, alors que se multipliaient les échos du mariage ostentatoire à Venise d'un homme richissime mais avare lorsqu'il s'agit de contribuer aux causes sociales. Je ne pouvais m'empêcher d'y penser » (Operavision)
- Verdi, <u>Attila</u> [Operavision] résumé
 Heidenheim, Festival | 2025 | Marcus Bosch / Matthias Piro | « Dans la première diffusion en streaming d'OperaVision depuis le Festival d'opéra de Heidenheim, ce spectacle acclamé mise en scène par Matthias Piro est le neuvième des opéras de jeunesse de Verdi à être présenté dans les ruines médiévales de la salle des chevaliers du château d'Hellenstein. Marcus Bosch dirige le chœur Cappella Aquileia, qui porte bien son nom (et est originaire de la région), Heidenheim étant connue sous le nom d'Aquileia à l'époque romaine. » (Operavision)
- **Verdi, <u>La Traviata</u>** [France.tv] <u>résumé</u> <u>j'terésume</u> <u>Guide Opéra</u> Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska | Jean-François Sivadier
 - Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu... Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli... Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo... Verdi a qualifié ainsi les qualités de son interprète : elle « est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La traviata ». Ermonela Jaho est tout cela. » (forumopera) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » (resmusica)

- Guide Opéra Nancy | saison 2022-2023 | Marta Gardolinska | Jean-François Sivadier
 Genève, Grand Théâtre | 2025 | Paolo Carignani | Karin Henkel | « En prenant un classique de l'opéra à contre-pied, Karin Henkel, grande metteuse en scène du théâtre allemand contemporain, propose une nouvelle lecture du chef-d'œuvre de Verdi. Dans un monde dominé par les hommes, où les femmes sont instrumentalisées et l'histoire se répète, elle explore le destin et le sacrifice d'une héroïne du XIXe siècle à travers un regard féminin actuel. Au Grand Théâtre de Genève, l'Allemande Karin Henkel signe une mise en scène aux accents naturalistes de l'opéra La Traviata. Dans cette production à mille lieues de la vie mondaine d'une courtisane, quatre incarnations de Violetta coexistent sur scène. Dans un hôpital délabré, Ruzan Mantashyan respire à l'aide d'un masque à oxygène, son souffle amplifié par un micro. Martina Russomanno, son double chantant, interprète l'air "addio del passato" du dernier acte. Sabine Molenaar endosse le rôle d'une Violetta, muette car déjà morte, mais dont les mouvements saccadés rappellent en permanence l'issue fatale. » (ArteConcert)
- Verdi, <u>Le Trouvère</u> [Operavision] <u>résumé</u>
 Wexford, Festival Opera | 2025 | Marcus Bosc / Ben Barnes | « Le succès de la création de l'œuvre en 1853 à Rome a même surpassé celui de *Rigoletto*, et la vitesse à laquelle *II trovatore* a conquis le monde, de l'Écosse au Pacifique Sud, était sensationnelle. En 1856, l'Opéra de Paris demande à Verdi d'adapter *II trovatore* en ajoutant un ballet prolongé à l'acte III. Après avoir apporté d'autres modifications musicales, Verdi dirigea luimême la première représentation en janvier 1857. C'est cette version qui est à l'honneur cette année au Wexford Festival Opera, le festival irlandais dédié à la redécouverte des œuvres rarement jouées du répertoire lyrique. » (<u>Operavision</u>)

Si vous aimez les opéras français

j'terésume **Bizet**, <u>Carmen</u> [Operavision] <u>résumé</u> Guide Opéra Rouen, Opéra de Rouen Normandie | 2023 | Ben Glassberg / Romain Gilbert | « Avec le soutien du Palazzetto Bru Zane (Centre de musique romantique française), l'Opéra de Rouen Normandie a (re)créé Carmen de Bizet avec les costumes, les décors et la mise en scène originaux de la première représentation en 1875... Cette production propose de retrouver la mise en scène, les décors et les costumes de Carmen imaginés à l'époque de sa création, afin de donner aux spectateurs d'aujourd'hui une idée de ce à quoi ressemblait, à ses débuts, la plus séduisante et fantasque des bohémiennes imaginée par Bizet. » (Operavision) « Le livret de mise en scène de la création en mars 1875, qui consigne les déplacements et le positionnement des personnages sur le plateau, les gravures et dessins d'époque (décors, personnages en costumes), quelques clichés photographiques pris un peu plus tard : tout cela – rassemblé et mis à disposition par les chercheurs du Palazzetto Bru Zane – a servi de base au spectacle conçu par Romain Gilbert et Antoine Fontaine, mais aussi aux costumes de Christian Lacroix. Leur Carmen n'a rien de rigide ni de poussiéreux, elle invite même un brin de fantaisie dans l'animation et l'éclairage très soigné des différentes scènes. » (diapason) « Carmen comme à sa création, le fiasco en moins. La promesse est alléchante, et même si elle prétend ne pas s'enfermer dans une vision muséale (et quand bien même, il y a beaucoup de musées très vivants!), on est un peu déboussolés de trouver de la nouveauté dans une production qui veut simplement nous ramener en 1875. Après toutes ces Carmen transposées au XXe siècle, refusant de montrer toutes les fioritures du folklore qui parent néanmoins la musique, voilà la Giralda sur une toile peinte, des tableaux vivants à la fin du premier et dernier acte... On est simplement ébahis par tant de richesse au service de l'œuvre. Comme si l'horizon d'attente du spectateur s'était soudain renversé. C'est le vieux qui fait neuf, qui surprend. » (forumopera) « Opéra français le plus joué dans le monde, Carmen n'en finit pas d'alimenter les fantasmes des metteurs en scène. Carmen la scandaleuse, femme fatale, amoureuse et rebelle, séductrice, provocante et libre, victime malheureuse d'un féminicide ; volontiers malmenée depuis des mises en scène prudes et minimalistes jusqu' aux lectures plus provocatrices et décalées où elle apparait en Drag Queen (Olivier Py) en blonde platine façon Maryline (Yves Beaumesne) ou encore en militante féministe poignardant Don José dans la scène finale (Leo Muscato) pour s'inscrire dans la lutte contre les violences faites aux femmes... Alors, dans cette pléthore d'interprétations, pourquoi ne pas s'inscrire dans une sorte de « fausse modernité » en revenant aux origines? » (resmusica)

- Charpentier, Louise [ArteConcert] résumé
 - Aix-en-Provence, Festival | 2025 | Giacomo Sagripanti / Christof Loy | « Immense succès à sa création en 1900 à l'Opéra-Comique, le "roman musical en quatre actes et cinq tableaux" de Gustave Charpentier (1860-1956) fut éreinté par la critique, qui jugeait scandaleuse sa représentation du désir féminin et la révolte de son héroïne contre sa famille. Réputé pour ses mises en scène à la dramaturgie fouillée, sa direction d'acteurs précise et son esthétique épurée, Christof Loy a décelé, derrière le propos novateur sur l'émancipation féminine, un non-dit du livret de Charpentier : la relation familiale toxique dans laquelle Louise se trouve enfermée et l'emprise que le père possessif – voire abusif – exerce sur elle avec la complicité de sa mère. Désireux de raconter sans juger les personnages, le metteur en scène fait entrer le spectateur dans l'inconscient de Louise et met en lumière les zones d'ombre d'une société qui, loin d'affranchir ses filles, ne leur offre que des romances de pacotille pour sublimer un horizon borné de frustrations. Dans cette nouvelle production du Festival d'Aix-en-Provence, la soprano Elsa Dreisig (Così fan tutte) est entourée d'une brillante distribution. » (ArteConcert) « D'abord difficile à lire, la vision de Christof Loy devient plus claire à mesure que le drame avance. Ce qui pourrait passer pour un choix frugal prend du sens à la toute fin du spectacle, quand le spectateur réalise que, si presque rien n'a bougé tout au long des près de trois heures de spectacle, c'est parce que tout ce qui s'y est passé était dans la tête de Louise : les collègues rieuses de l'atelier de couture, la fête du 14 juillet et ses bateleurs, et bien sûr, en premier lieu, l'histoire d'amour avec Julien, poète à la vie de bohème qui devient vite un exutoire, l'espoir d'une vie meilleure. » (Olyrix) « Par son parti pris scénographique, Christof Loy modernise le discours de façon convaincante. Dominant un plateau inégal, Elsa Dreisig offre une Louise absolue, dans une partition magnifiée par un orchestre royal, dirigé de main de maître par Giacomo Sagripanti. » (Diapason) « De tout l'arrière fond naturaliste et « romanesque » qui est aussi arrière-plan idéologique, le metteur en scène Christof Loy fait quelque chose de brumeux et de peu clair, parce que l'œuvre résiste au traitement dramaturgique qu'il lui impose. » (Wanderersite)
 - Gounod, Faust [Operavision] résumé Lille, Opéra | 2025 | Louis Langrée / Denis Podalydès | « Peu d'opéras auront connu un sort aussi enviable que le Faust de Gounod : succès flamboyant dès la première, carrière internationale dans la foulée, suivie par un règne ininterrompu sur les scènes, qui lui vaut encore aujourd'hui d'être l'opéra français le plus joué au monde, juste derrière Carmen... y voit « un opéra fondamentalement anti-puritain dans un monde puritain dont il épouse pourtant le code religieux, et qu'il feint d'observer. Il y a dans cette œuvre un aspect double ou duplice – une hypocrisie structurelle, typique du Second Empire. Car Gounod est un vrai catholique en proie à des démons d'autant plus démoniaques qu'il est fervent chrétien. » Après avoir ausculté une autre grande figure du théâtre, Falstaff, dans sa dimension verdienne, le metteur en scène s'attaque ici au héros tragique de Goethe, utilisant les dialogues parlés de Jules Barbier qui faisaient partie de l'œuvre à sa création en 1859, pour en faire apparaître toutes les ambiguïtés. Façon de célébrer, de l'opéra de Gounod, l'éternelle jeunesse. » (Operavision) « C'est le premier Faust, celui de 1859 en quatre actes précédés d'un prologue, qui retrouve la lumière à l'Opéra de Lille, enfin rendu à la scène, et tiré vers le théâtre avec un t majuscule, par une distribution de haut vol. » (diapason) « Rejetant justement le grandiose ou la démesure, Denis Podalydès présente un Faust resserré, plaçant l'homme et la femme au centre de la réflexion avec leurs qualités et leurs défauts. Le trait est toujours net et précis, la situation pleinement maîtrisée avec plusieurs moments douloureusement forts. » (Olyrix) « Faust se présente sous la forme d'un opéra-comique, avec des dialogues parlés en lieu et place des récitatifs avec lesquels l'œuvre a connu ensuite la postérité... la version présentée ici est particulièrement cohérente, resserrée, pleine d'humour en tout cas dans sa première partie (c'est une autre découverte), dramatiquement très bien construite et aussi délicieusement datée – il faut en prendre son parti. C'est ce que fait, avec un courage assumé, la mise en scène de Denis Podalydès, en grand amoureux du XIXe siècle, sans chercher à gommer les éléments les plus obsolètes, comme la très grande place de la religion, la position soumise des femmes ou la glorification de la guerre. » (forumopera)
- Offenbach, Les Contes d'Hofmann [Operavision] résume j'terésume Guide Opéra

 Zürich, Opéra | 2025 | Antonino Fogliani / Andreas Homoki | « Offenbach a laissé son dernier opéra inachevé. Depuis la première posthume de 1881, différentes versions ont été publiées par divers éditeurs.

 L'Opéra de Zurich a choisi la version publiée par les deux éditeurs Michael Kaye et Jean-Christophe Keck. Mise en scène pour la première fois par Andreas Homoki en 2021 pendant la pandémie de coronavirus, la production zurichoise est enfin présentée au public à l'Opéra et en direct en ligne sur OperaVision. Après ses

- débuts réussis en 2021 dans le rôle-titre, Saimir Pirgu revient dans le rôle d'Hoffmann, sous la direction d'Antonino Fogliani à la tête du Philharmonia Zürich. » (Operavision)
- Ravel, <u>L'heure espagnole</u> Puccini, <u>Gianni Schicchi</u> [Operavision] <u>résumé</u> jusqu'au 13 décembre

 Nancy | saison 2016-2017 | Michael Balke | Bruno Ravella

 Valence, Palau de les Arts | 2025 | Michele Spotti | Moshe Leiser et Patrice Caurier | « La nouvelle

 production de ce double programme au Palau de les Arts est mise en scène par le duo belgo-français Moshe

 Leiser et Patrice Caurier, sollicités dans le monde entier depuis leurs débuts à Covent Garden en 2001. Leur

 approche contemporaine parvient à rapprocher les œuvres du public d'aujourd'hui sans jamais dénaturer les
 éléments dramatiques originaux. » (Operavision)
- Turin, Teatro Regio | 2025 | Jérémie Rhorer / Jacopo Spirei | « Avec ses danses entraînantes, ses scènes fantomatiques et ses airs émouvants, *Hamlet* est le seul grand succès d'Ambroise Thomas à l'Opéra de Paris. L'opéra est resté à l'affiche pendant des décennies après sa création en 1868. Depuis la création de l'œuvre, le rôle-titre est interprété par un baryton. La redécouverte de la partition originale ces dernières années a révélé que Thomas avait initialement composé le rôle d'Hamlet pour un ténor. Dans cette nouvelle production du Teatro Regio Torino, le ténor John Osborn incarne le prince tourmenté et chante le célèbre monologue *Être ou ne pas être* » (Operavision)

Si vous aimez les opéras allemands...

- **Lehár**, *Giuditta* [Operavision] *résumé* Strasbourg, Opéra national du Rhin | 2024 | Thomas Rösner / Pierre-André Weitz | « Qualifiée de « musikalische Komödie » par son auteur, la dernière œuvre de Lehár se rapproche bien plus des grands opéras de Puccini que des comédies musicales américaines, comme en témoigne sa création en grande pompe au Staatsoper de Vienne en 1934. Si Giuditta n'est pas sans rappeler certaines héroïnes lyriques (Carmen, Violetta, Mélisande), elle doit beaucoup à Marlène Dietrich et à ses rôles iconiques de meneuse de revue dans les films L'Ange bleu et Morocco. Pour cette première diffusion en streaming d'OperaVision depuis l'Opéra national du Rhin, Thomas Rösner dirige la version française de cette envoûtante rareté, dans un spectacle flamboyant de Pierre-André Weitz inspiré par les univers du cirque et du cabaret. » (Operavision) « Poursuivant une programmation audacieuse et originale, l'Opéra national du Rhin ressort des oubliettes l'ultime opus de Franz Lehar dans une nouvelle production de Pierre-André Weitz. L'idée enchante, pas la réalisation. » (Diapason) « À Strasbourg, Giuditta de Franz Lehár peine à convaincre. Dans la mise en scène de Pierre-André Weitz, haute en couleurs mais manquant de profondeur, le dernier opus de Franz Lehár tente sa réhabilitation. La distribution un peu sous-dimensionnée n'y parvient qu'incomplètement a contrario de la direction impeccable de Thomas Rösner. » (resmusica) « Donc, si l'on oublie son rêve de production idéale d'une œuvre fantasmée et des a priori déplacés, contentons-nous de nous réjouir sincèrement de la découverte de cette Giuditta rarissime et de la grande qualité du spectacle proposé. » (forumopera)
- Schumann, Le Paradis et la Péri [ArteConcert] résume jusqu'au 26 décembre

 Hambourg, Opéra national | 2025 | Omer Meir Wellber / Tobias Kratzer | « Le metteur en scène et le chef présentent Le Paradis et la Péri, oratorio peu joué de Schumann. La quête de rédemption de la Péri, brillamment interprétée par Vera-Lotte Boecker, illustre bien des enjeux actuels comme le besoin d'empathie dans un monde secoués par les crises. Tobias Kratzer et Omer Meir Wellber proposent une lecture scénique inédite du Paradis et la Péri, œuvre de Schumann à mi-chemin entre opéra et oratorio créée en 1843. La Péri, fille d'un ange déchu et d'un mortel, tente d'accéder au Paradis dont elle a été chassée. Dévouement, compassion et rédemption sont les maîtres-mots de cette mise en scène qui se veut le miroir de bien des questionnements actuels soulevés par un monde en crise. Tobias Kratzer abolit le quatrième mur pour créer une expérience théâtrale collective et impliquer le public dans un véritable échange émotionnel. » (ArteConcert)
- Strauss (R), La femme silencieuse [ArteConcert] résumé
 Berlin, Staatsoper unter den Linden | 2025 | Christian Thielemann / Jan Philipp Gloger | « Pour Christian Thielemann, c'est un coup de maître musical : conquis par la richesse de la partition, il souhaitait présenter La femme silencieuse pour sa première création lyrique en tant que directeur musical du Staatsoper. Un choix qui fait écho à l'histoire : successeur de Daniel Barenboin, il rend hommage à Richard Strauss, nommé lui aussi en 1908 à la direction musicale de l'ancien Königlichen Hofoper, aujourd'hui Staatsoper Unter den

Linden. Solitude et crise du logement : Jan Philipp Gloger, directeur artistique du Volkstheater de Vienne, place les questions sociales au cœur de sa nouvelle mise en scène. Avec *La femme silencieuse*, il marque ses débuts au Staatsoper Unter den Linden. » (ArteConcert)

Si vous aimez les opéras ukrainiens, polonais, tchèques, hongrois, russes, finlandais...

- Beskorovainyi / Humaniuk / Reshitilov, Les chasseurs de tigres [Operavision] Kiev, Théâtre national d'opérette | 2025 | Serhii Didok, Yaroslav Blyzniuk / Serhii Pavliuk | « Avec une histoire riche sur l'amour, la liberté et la force de l'esprit humain, Les Chasseurs de tigres est une comédie musicale primée basée sur le roman éponyme d'Ivan Bagrianyi. Message d'espoir en ces temps troublés où les braves trouvent le bonheur, Tiger Hunters est une œuvre édifiante sur l'intégrité, l'humanité et la force de résister au mal. L'intrigue de la comédie musicale maintient le public en haleine : de la lutte pour la survie dans la jungle sauvage à la confrontation avec le mal, incarné par le major Medvyn. La production, filmée au Théâtre d'opérette de Kiev au milieu de l'invasion russe en Ukraine, offre une musique envoûtante et une scénographie ingénieuse qui nous fait voyager en train jusque dans un village ukrainien de Sibérie. Pour Bohdan Stroutynskyï, directeur général et directeur artistique du théâtre, « Il est temps de redonner aux grands noms ukrainiens la place qu'ils méritent dans l'histoire. Ivan Bagrianyi est l'une de ces figures dont le parcours est passé de l'oubli à l'immortalité. Notre Chasseurs de tigres est un hymne au retour chez soi, à la recherche de son identité. » (Operavision)
- Chostakovitch, <u>Lady Macbeth de Mzens</u>k <u>résume</u> à partir du 7 décembre

 Milan, Scala | 2025 | Riccardo Chailly / Vasily Barkhatov | « À la Scala de Milan, ce monument de l'art lyrique russe inaugure la saison dans une nouvelle production confiée au jeune metteur en scène Vasily Barkhatov.

 Le directeur musical des lieux, Riccardo Chailly, guide quant à lui instrumentistes et chanteurs, dont la soprano américaine Sara Jakubiak dans le rôle-titre. » (<u>ArteConcert</u>)
- **Dvořák,** <u>Rusalka</u> [Operavision] <u>résume</u> Nancy | saison 2010-2011 | Christian Arming / Jim Lucassen Brno, Théâtre national | 2025 | Pier Giorgio Morandi / David Radok | « OperaVision diffuse en direct la création de la nouvelle production du Théâtre national de Brno, mise en scène par David Radok. Adaptée de la scénographie originale de Lars-Åke Thessman pour *Rusalka* à l'Opéra de Göteborg en 2012, nous pouvons nous attendre à une production riche en émotions. » (<u>Operavision</u>)
- Madetoja, <u>Les Ostrobothniens</u> [ArteConcert] <u>résumé</u>
 Helsinki, Opéra national de Finlande | 2024 | Kaapo Iljas / Paavo Westerberg | « Pohjalaisia (Les Ostrobothniens) de Leevi Madetoja (1887-1947) est pour ainsi dire l'opéra national finlandais par excellence. Hymne à la persévérance, aux droits de l'homme et à la liberté, l'œuvre a été créée en 1924, soit six ans après la guerre civile finlandaise. » (<u>ArteConcert</u>)
- Poznań, Opéra | 2025 | Katarzyna Tomala-Jedynak / Karolina Sofulak | « L'opéra de Moniuszko, *La Comtesse*, est à la fois comique, patriotique, satirique et touchant. Le grand compositeur d'opéra polonais du 19ème siècle utilise l'humour et la critique sociale pour se moquer de l'imitation superficielle des coutumes étrangères dans les salons de Varsovie, tout en les opposant aux valeurs sincères, patriotiques et rurales de la Pologne. Cette nouvelle production est l'événement principal du Festival Moniuszko 2025 au théâtre de Poznań qui porte le nom du compositeur. L'Opéra de Poznań a confié la mise en scène à Karolina Sofulak, une metteuse en scène qui révèle toujours avec audace le message universel des œuvres qu'elle met en scène. En ajoutant un sous-titre à l'opéra, *Le rêve d'une Pologne indépendante*, Sofulak a souhaité offrir une vision plus large de l'opéra que celle d'un simple commentaire satirique sur la société polonaise au tournant des 18^e et 19^e siècles. » (Operavision)
- Tchaïkovski, Iolanta résume Nancy | saison 2012-2013 | Jacques Mercier | David Hermann

 Bordeaux, Opéra national | 2025 | Pierre Dumoussaud | Stéphane Braunschweig | « La nouvelle production de l'Opéra national de Bordeaux est mise en scène par Stéphane Braunschweig, qui propose un voyage poétique initiatique à travers des jeux de lumières. « Si Iolanta s'achève par un regard tourné vers la voûte céleste et un chant de gloire à la lumière divine, écrit Stéphane Braunschweig, ne faut-il pas aussi voir dans l'exaltation de la communion finale une réconciliation avec le monde, ou un désir de réconciliation avec le monde ? C'est à mon sens ce qui donne toute sa profondeur à cet opéra qui, sous son apparence de

simplicité, recèle la beauté fulgurante des chefs-d'œuvre. » (Operavision) « On a rarement l'occasion d'entendre une distribution aussi équilibrée et juste que celle réunie par l'Opéra de Bordeaux pour cette lolanta. » (forumopera) « À Bordeaux, lolanta séduit d'abord par l'éclat de sa réalisation musicale. La mise en scène de Stéphane Braunschweig, impeccablement construite, hautement symbolique mais pas toujours lisible, trouve une résolution spectaculaire dans un finale où la lumière quitte enfin le plateau pour embrasser la salle. » (PremiereLoge)

Si vous aimez les opéras anglais...

- Sullivan; Hession, <u>Trial by Jury</u> [Operavision] <u>résume</u>
Glasgow, Scottish Opera | 2025 | Toby Hession / John Savournin; Laura Attridge | « Le double programme du Scottish Opera combine une comédie judiciaire, premier grand succès de la collaboration entre William Schwenck Gilbert et Arthur Sullivan, et une nouvelle opérette d'Emma Jenkins et Toby Hession qui se déroule au cœur du gouvernement britannique moderne... « L'opéra comique de Gilbert & Sullivan, vieux de 150 ans, prend un vrai coup de jeune, tandis que l'on s'amuse beaucoup aux dépens des politiciens dans le nouvel opéra rythmé de Toby Hession. » peut-on lire dans *The Guardian*. Un spectacle doublement réjouissant! » (Operavision)

Si vous aimez des opéras plus contemporains...

- Perelada, Festival | 2025 | Jhoanna Sierralta / Bárbara Lluch | « Au début du 20ème siècle, la comtesse Carmen Díaz de Mendoza Aguado, inspirée mais frustrée par *Don Giovanni* de Mozart, entreprend d'écrire sa propre version. Le doute, la pression sociale et une voix intérieure vouent sa pièce à l'échec. Des décennies plus tard, des fragments de sa vie et de son œuvre refont surface à travers des nécrologies et quelques vagues souvenirs. En 2024, une compositrice moderne veut redécouvrir et réinventer son opéra perdu, dialoguant avec les échos du passé et la voix de la comtesse autrefois réduite au silence. Voici l'histoire d'un nouvel opéra d'Helena Cánovas, commandé par le Festival Perelada, en coproduction avec le Gran Teatre del Liceu à Barcelone et le Teatro Real de Madrid. *Don Juan no existe* rend hommage à toutes ces femmes effacées de l'histoire simplement parce qu'elles étaient nées femmes. L'opéra est créé au fameux Festival Perelada qui se tient chaque été dans le complexe monumental du château de Peralada, en Catalogne. » (Operavision)
- Hubert et Hoang, Les Incrédules [ArteConcert] résumé Nancy | saison 2024-2025 | Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache Avignon, Festival | 2025 | Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang / Samuel Achache | « En réponse à une proposition de l'Opéra national de Nancy-Lorraine, où la première des Incrédules a eu lieu le 18 juin 2025, Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang ont intégralement créé la partition de leur premier opéra avec Samuel Achache, sur un livret coécrit par le metteur en scène avec la comédienne Sarah Le Picard. Accompagnée par un orchestre de 52 musiciens, dont quelques-uns la rejoignent sur scène, cette troupe funambule pousse plus loin son art unique de mêler la musique à la parole, jouant avec une maestria facétieuse des rythmes de l'une et de l'autre, aidée entre autres par un Miraclophone, nouvel instrument mis au point pour l'occasion. Audelà de la joie et de la magie suggérées par l'idée de miracle, la troupe nous invite à questionner les certitudes de la rationalité, pour reconnaître l'irréductible part de mystère de l'existence, et partager, entre rires et larmes, les grandes émotions qui vont avec. » (ArteConcert) « Une création collective qui étonne par sa liberté, sa chaleur et son humour finement dosé. Dès le début, quelque chose de ludique et de mouvant s'installe sur le plateau. Un espace de jeu vivant, dense, où théâtre et musique cohabitent en équilibre. Une œuvre audacieuse avec une équipe talentueuse et une vision artistique singulière, intéressante et attrayante. C'est une fable contemporaine, façon tragico-burlesque, construite autour du doute, de la croyance, et de la manière dont l'esprit cherche à ordonner le chaos. Le livret de Samuel Achache et Sarah Le Picard ne suit pas une trame linéaire. Il manie habilement humour, poésie et profondeur, créant un univers à la fois accessible et complexe. Les dialogues sont vifs, les situations ingénieuses, et l'ensemble est porté par une dramaturgie

solide et inventive. Nous assistons à une succession de scènes, de tableaux, d'instants suspendus, où chaque personnage, chaque décor semble interroger notre besoin d'explication, notre appétit d'émerveillement. Tout simplement notre rapport au réel. Les compositions musicales de Florent Hubert et Antonin-Tri Hoang, tantôt enjouées, tantôt mélancoliques, accompagnent parfaitement l'action et les émotions des personnages. La partition musicale donne vie à la rencontre intime entre texte et son, entre émotion brute et construction formelle. Et surtout entre le parlé et le chanté souvent juxtaposés, ce dédoublement est un délice... une troupe au service du doute joyeux, avec l'appui de l'impressionnant talent de l'Orchestre de l'Opéra national de Nancy-Lorraine. » (Spectatif)

- Karlsson, Melancholia [ArteConcert] résum jusqu'au 5 décembre

 Stockholm, Opéra Royal de Suède | 2025 | Andrea Molino / Sláva Daubnerová | « En 2011, le cinéaste danois
 Lars von Trier bouleversait le monde entier avec "Melancholia". Le compositeur suédois Mikael Karlsson livre
 à présent un opéra inspiré de cette œuvre fascinante. Côté solistes, la soprano Lauren Snouffer, qui excelle
 autant dans le répertoire baroque que contemporain, incarne Justine avec brio. La mezzo-soprano Rihab
 Chaieb, étoile montante du Metropolitan Opera, chante le rôle de Claire tandis que Anne Sofie von Otter
 prête sa voix à l'insensible Gaby. » (ArteConcert)
- Piazzolla, María de Buenos Aires [ArteConcert] résumé
 Genève, Grand Théâtre | 2023 | Facundo Agudin / Daniele Finzi Pasca | « À Genève, le metteur en scène Daniele Finzi Pasca et le scénographe Hugo Gargiulo orchestrent l'histoire surréaliste de María de Buenos Aires devant une façade funéraire d'où les protagonistes apparaissent et disparaissent. Les acrobaties se mêlent à la danse et au chant, deux couleurs dominent la scène : le rouge et le noir. Dans le rôle de María, on retrouve la soprano portugaise Raquel Camarinha. Inés Cuello, Melissa Vettore et Beatriz Sayad interprètent les autres rôles principaux. Quant à la direction musicale, elle est assurée par le chef d'orchestre Facundo Agudin, originaire de Buenos Aires. » (ArteConcert) « L'operita-tango de Piazzolla dans sa version originelle : une poignante sobriété. C'est un spectacle puissant dans sa simplicité. Qui revient aux sources, et s'approche au plus près de l'esprit de la création en 1968 de cette operita-tango, dont Astor Piazzola et Horacio Ferrer sont les créateurs à parts égales. » (forumopera)
- Rodin, Kateryna [ArteConcert] résumé
 Odessa, Opéra | 2024 | Wjatscheslaw Chernukho-Volich / Oksana Taranenko | « Il s'agit de la production la plus ambitieuse de l'institution odessite depuis la déclaration d'indépendance de l'Ukraine une commande inspirée d'une œuvre signée Tarass Chevtchenko (1814-1861), l'un des poètes les plus renommés du pays.

 Des instruments spécialement conçus pour cet opéra reproduisent les sons de la nature. Quant aux 800 costumes dessinés pour l'occasion, ils ont été fabriqués à Kharkiv. Kateryna raconte l'histoire d'une jeune Ukrainienne amoureuse d'un soldat russe qui la quitte. Désespérée, elle abandonne son enfant au cœur de la forêt et se noie dans un lac. L'œuvre intègre des motifs chers au patrimoine culturel slave ainsi que des emprunts à la religion chrétienne et au paganisme. » (ArteConcert)

- Stravinsky, Moussa, Jocasta's Line résumé

Oslo, Opéra national de Norvège | 2025 | Charlotte Politi / Wayne McGregor | « *Jocasta's Line* entremêle deux tragédies grecques : Œdipe roi et Antigone. Samy Moussa a composé la musique d'Antigone, tandis qu'Œdipe Roi (Oedipus Rex) est mis en musique sur la partition originale d'Igor Stravinsky datant de 1927. Dans Œdipus Rex, l'opéra-oratorio monumental de Stravinsky en latin, la ville antique de Thèbes est ravagée par la peste. Le seul moyen de mettre fin aux souffrances est de trouver et de punir la personne qui a assassiné l'ancien roi. Sous la pression de ses sujets désespérés, le roi Œdipe se met en quête du meurtrier. Il découvre bientôt la terrible vérité : il est non seulement le coupable du meurtre, mais il est également marié à sa propre mère. Alors que l'oratorio de Stravinsky attribue un rôle clé au chœur d'hommes, le compositeur canadien Samy Moussa privilégie le chœur de femmes dans sa nouvelle composition. Son Antigone, chantée en grec ancien, a pour sujet la tragédie de la fille d'Œdipe. La nouvelle œuvre du célèbre chorégraphe et metteur en scène Wayne McGregor fait appel à l'ensemble du Ballet national de Norvège, de l'Opéra national de Norvège et de l'Orchestre de l'Opéra national de Norvège. Wayne McGregor apporte un langage gestuel moderne et poignant aux tragédies classiques. » (Operavision)